

Partiel du cours d'intégration-probabilités

Le 19 novembre 2015

Durée: 2 heures. Aucun document n'est autorisé.

Question de cours. Citer le lemme de Fatou et le théorème de convergence dominée. Prouver le théorème de convergence dominée à partir du lemme de Fatou.

Exercice I. Les questions suivantes sont indépendantes.

1) Étudier la limite éventuelle de la suite $(w_n)_{n \in \mathbb{N}}$, donnée par

$$w_n = \int_{\mathbb{R}_+} \frac{x \sin(\pi x^2/4)}{1 + x^{n+3}} dx .$$

2) Justifier l'égalité suivante:

$$\int_{]0,1[} \frac{\log 1/t}{1-t} dt = \sum_{n \geq 0} \frac{1}{(n+1)^2} .$$

3) Soient $a, b \in]0, \infty[$ tels que $a < b$. L'intégrale

$$\int_{]0, \infty[} \frac{\arctan(bt) - \arctan(at)}{t} dt$$

a bien un sens: pourquoi? Représenter cette intégrale comme une intégrale double et la calculer explicitement en fonction de a et de b (justifier soigneusement sa réponse).

Exercice II. Soient $H = \{z \in \mathbb{C} : \operatorname{Re}(z) > 0\}$ et $\overline{H} = \{z \in \mathbb{C} : \operatorname{Re}(z) \geq 0\}$. Soit une mesure positive de masse finie notée $\mu : \mathcal{B}(\mathbb{R}_+) \rightarrow \mathbb{R}_+$. Pour tout $z \in \overline{H}$, on pose $L_\mu(z) = \int_{\mathbb{R}_+} e^{-zx} \mu(dx)$, qui est la transformée de Laplace de μ .

1) Montrer que L_μ est bien définie et continue sur \overline{H} .

2) Soit $z_0 \in H$. Montrer l'existence d'une suite de complexes $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ (s'exprimant en fonction de n , z_0 et μ) tels que pour tout $z \in \mathbb{C}$ satisfaisant $|z - z_0| < \operatorname{Re}(z_0)$, on ait d'une part $\sum_{n \in \mathbb{N}} |a_n| |z - z_0|^n < \infty$ et d'autre part $L_\mu(z) = \sum_{n \in \mathbb{N}} a_n (z - z_0)^n$. Autrement dit, L_μ est développable en série entière sur H .

3) On rappelle le Principe des Zéros Isolés: *soit $U \subset \mathbb{C}$ un ouvert connexe non-vide; soit $f : U \rightarrow \mathbb{C}$, une fonction développable en série entière non nulle; alors l'ensemble $\{z \in U : f(z) = 0\}$ n'a pas de point d'accumulation dans U .* Soit $\nu : \mathcal{B}(\mathbb{R}_+) \rightarrow \mathbb{R}_+$, une mesure positive de masse finie. On suppose que $\{z \in H : L_\mu(z) = L_\nu(z)\}$ admet un point d'accumulation dans H . Montrer alors que $\mu = \nu$.

Exercice III. Soit (E, \mathcal{E}, μ) , un espace mesuré. Soient $B_n \in \mathcal{E}$, $n \in \mathbb{N}$. On pose $h = \sum_{n \in \mathbb{N}} \mathbf{1}_{B_n}$, une fonction de E dans $[0, \infty]$ qui est \mathcal{E} -mesurable.

1a) On pose $B^* = \bigcap_{n \in \mathbb{N}} \bigcup_{p \geq n} B_p$, qui est bien dans \mathcal{E} . Comparer les fonctions $\mathbf{1}_{B^*}$ et $\limsup_{n \rightarrow \infty} \mathbf{1}_{B_n}$. Comparer les ensembles B^* et $\{h = \infty\}$.

1b) On suppose que $\sum_{n \in \mathbb{N}} \mu(B_n) < \infty$. Montrer que cela implique $\mu(B^*) = 0$.

2) On suppose ensuite que $(E, \mathcal{E}, \mu) = (\mathbb{R}_+, \mathcal{B}(\mathbb{R}_+), \ell)$, où ℓ est la mesure de Lebesgue sur \mathbb{R}_+ . Soit $f: \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+$, une fonction mesurable telle que $\int_{\mathbb{R}_+} f d\ell < \infty$.

2a) Soient des réels $a, b, \varepsilon > 0$ tels que $a < b$. Pour tout entier $n \geq 1$, on pose

$$B_n = \{x \in [a, b]: f(nx) \geq \varepsilon\} \quad \text{et} \quad B = \{x \in [a, b]: \limsup_{n \rightarrow \infty} f(nx) > \varepsilon\}.$$

Montrer que les B_n et B sont des Boréliens. Montrer que $B \subset \bigcap_{n \in \mathbb{N}} \bigcup_{p \geq n} B_p$.

2b) Montrer que $\ell(B_n) \leq \frac{1}{n\varepsilon} \int_{[na, nb]} f(x) \ell(dx)$. Soit n_0 , un entier supérieur à $2b/a$. Montrer que $\sum_{n \geq n_0} \ell(B_n) \leq \frac{1}{\varepsilon} \int_{\mathbb{R}_+} f(x)g(x) \ell(dx)$, où on a posé

$$\forall x \in \mathbb{R}_+, \quad g(x) = \sum_{\substack{x/b \leq n \leq x/a \\ n \geq n_0}} \frac{1}{n},$$

avec la convention qu'une somme sur un ensemble d'indices vide est nulle. En utilisant une comparaison somme/intégrale, montrer que g est bornée.

2c) Montrer que $\ell(\{x \in \mathbb{R}_+ : \limsup_{n \rightarrow \infty} f(nx) > 0\}) = 0$.

Exercice IV. Soit (E, \mathcal{E}) , un espace mesurable. On le suppose séparé: c'est-à-dire que pour tous $x, y \in E$ distincts, il existe $A \in \mathcal{E}$ tel que $x \in A$ et $y \notin A$. Soit \mathcal{A} , une classe de sous-ensembles de E qui est stable par union simple, par passage au complémentaire et qui contient E . On suppose que $\sigma(\mathcal{A}) = \mathcal{E}$ et que \mathcal{A} est dénombrable. On se donne $\mathcal{A} = \{A_n; n \in \mathbb{N}\}$, une énumération de \mathcal{A} (avec répétition éventuelle).

1) Pour tout $x \in E$ et tout $n \in \mathbb{N}$, on pose $B_n^x = A_n$, si $x \in A_n$ et $B_n^x = E \setminus A_n$, si $x \notin A_n$. Pour tout $x \in E$, on pose également $A_x = \bigcap_{n \in \mathbb{N}} B_n^x$.

1a) Soient $x, y \in E$. Montrer que ou bien $A_x = A_y$ ou bien $A_x \cap A_y = \emptyset$.

1b) On fixe ensuite $x \in E$ et $y \in A_x$. Ce qui précède implique que $A_x = A_y$. On pose $\mathcal{L} = \{B \in \mathcal{E} : \mathbf{1}_B(x) = \mathbf{1}_B(y)\}$. Montrer par un raisonnement de classe monotone (que l'on détaillera soigneusement) que $\mathcal{L} = \mathcal{E}$ et en déduire que $x = y$. Cela montre que $A_x = \{x\}$ pour tout $x \in E$.

2) Pour tout $x \in E$, on pose $\phi(x) = \sum_{n \in \mathbb{N}} 3^{-n-1} \mathbf{1}_{A_n}(x)$. Montrer que $\phi: E \rightarrow \mathbb{R}$ est $(\mathcal{E}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$ -mesurable et qu'elle est injective.

3) On pose $Q = \phi(E)$, qui n'est pas nécessairement un Borélien de \mathbb{R} . On note $\psi: Q \rightarrow E$ la réciproque de ϕ . Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on pose $C_n^1 = A_n$ et $C_n^0 = E \setminus A_n$. On fixe $\varepsilon_0, \dots, \varepsilon_n \in \{0, 1\}$ et on pose $C = \bigcap_{0 \leq k \leq n} C_k^{\varepsilon_k}$. Montrer soigneusement que $\psi^{-1}(C) = Q \cap [a, a + \frac{1}{2} 3^{-n-1}]$, où on a posé $a = \sum_{0 \leq k \leq n} \varepsilon_k 3^{-k-1}$.

4) On munit Q de la topologie induite et on note $\mathcal{B}(Q)$ la tribu Borélienne associée, qui est aussi la tribu trace sur Q des Boréliens de \mathbb{R} . Montrer que $\psi: Q \rightarrow E$ est $(\mathcal{B}(Q), \mathcal{E})$ -mesurable. Montrer que \mathcal{E} est la tribu Borélienne d'une certaine topologie.